L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

DUFOUR & LIMET, Éditeurs-Propriétaires.

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
SAMEDI MATIN 11 JANVIER.

LA PRUSSE ET LA RUSSIE.

Décidément le neveu Alexandre profite de toutes les occasions pour rendre hommage-lige à l'oncle Guillaume. Au banquet qui vient d'avoir lieu le 10 courant pour la fête anniversaire de l'ordre de Saint-George, le tzar, comme nous l'avions prévu, n'a pas manqué de porter un nouveau toast à l'empereur d'Allemagne. Cette fois cependant, Alexandre III n'a pas donné une portée politique considérable à son complimenl, et le toast en question a été adressé plutôt au plus ancien chevalier de l'ordre qu'au conquérant, comme cela avait été le cas l'année dernière.

D'autre part, quelques journaux russes et même du ou deux journaux allemands relatent une certaine froideur dans la réception que la population de Saint-Pétersbourg a faite au prince Frédéric-Charles.

En réalité, malgré tous les témoignages d'amitié qu'échangent à chaque instant les cours de Prusse et de Russie, l'entente entre les deux pays n'est rien moins que faite et les bonnes relations tendent de jour en jour à se gâter.

La Russie, surtout depuis quelques temps, arme avec un entrain formidable, et ces jours-ci le *Monde russe* publie une série d'articles sur la réforme de l'armée en Russie — articles sur lesquels nous aurons prochainement l'occasion de revenir — qui donne à cette puissance un chiffre de plus de 2 millions de combattants, armée active, pour l'année prochaine.

A ces pronostics suffisamment éloquents il faut encore ajouter le ton de plus en plus acrimonieux de toute la presse russe slave contre les Germains. La *Gazette de Moscou* s'élevait amèrement la semaine dernière contre la nuée d'agents militaires prussiens qui parcourent la Russie de long en large et l'étudient sans être en rien entravés, avec le soin qu'ils ont mis jadis à étudier l'Autriche et la France. La *Gazette de Moscou* ajoute que des mesures énergiques vont être prises à ce sujet et que toute autorisation de faire des études militaires en Russie sera dorénavant péremptoirement refusée à tout officier allemand.

Je sou vous-le, l'Allemagne n'est pas en en reste avec la Russie. Elle ne néglige rien pour préparer son attaque contre elle, et la promenade teutonne se fait à ciel ouvert dans les provinces baltiques.

Il y a quelque temps, les étudiants de l'Université de Dorpt célébraient l'anniversaire de la fondation de la Société livonienne, et à cette fête assistaient nombre de savants et littérateurs venus de l'Allemagne. Tous les discours qui furent prononcés durant la soirée n'acclamèrent le *vaterland* allemand, et cela sur une terre russe! avec un enthousiasme indescriptible, on chanta *Deutsche vaterland* et le *Wacht am Rhein*. On porta des toasts nombreux à Schiren et Bodk, deux écrivains allemands de Livonie, obligés de s'expatrier à cause de l'agitation faite par eux en faveur de l'autonomie des provinces baltiques à l'Allemagne. Enfin, le comité de la fête, qui avait invité la colonie polonaise, adressa, par l'entremise de son président, le bienvenue aux membres polonais, qui le remercièrent par la déclaration de leur sympathie en faveur de l'Allemagne, et cette déclaration fut accueillie aux cris de *Viva Polonia*.

Tout cela, nous le répétons, s'est passé il y a quelques jours à peine sur le territoire russe. Pas un mot des festoyeurs n'a fait allusion au tzar ou à la Russie, et un étranger assistant à pareille *chose* se serait cru dans une ville de Brandebourg ou de Poméranie.

Le *Gaulois* représente cette affaire comme un acte de révolte ouverte qui doit être sévèrement puni.

Nous pourrions multiplier à l'infini les preuves de cet antagonisme, qui ne tardera pas à dégénérer en conflit; mais pour aujourd'hui, nous en tenons à ce qui précède, qui était plus que suffisant pour démontrer que les caresses des souverains de Berlin et de Saint-Pétersbourg ne sont et ne peuvent pas être absolument du meilleur aloi.

(*Patrie.*)

UNE LETTRE DE GARIBALDI.

L'Unità Italiana publie la lettre suivante, qui peint sous les plus tristes couleurs la situation actuelle de l'Italie:

"Caprera, 20 novembre,

"Mes chers amis,

"Il est bien douloureux, pour toute personne de cœur de voir l'Italie, qui portait l'espérance prospère, — tombée dans un état si déplorable.

"Le désastre qui afflige les populations de la vallée du Po partiellement, est frère ainé du vaste système qui nous régit. — Il nous fait autre chose en sus des quarante mille francs du roi, dessix mille de l'*Inquisiteur*. C'est encore temps que Garibaldi ait voulu désigner le Saint-Père, et de la chaire privée, — pour arracher à la misère et au désespoir tant de milliers de familles!

"Oui, le système qui nous régit est la source de nos malheurs. — Un gouvernement *honnête* avec un demi-milliard économisé sur la classe privilégiée, pourrait le redorer aux infortunées d'une si grande portion de notre peuple.

"Le redorer point! Si seulement aux 900 millions pour l'armée, aux 300 millions enlevés au pays par la jeunesse qui consomme sans produire.

"L'armée nationale et non royale pourrait être deux fois plus nombreuse et coûter deux fois moins.

"Dans l'armée des employés en commencant du sommet à la base — toute action improductive (?) — Considérant qu'un travailleur peut vivre avec quarante centimes en travaillant toute la journée. — Les économies seraient le résultat.

"Les grands dignitaires de l'État — les ministres de puissances à grands frais — *toute la cohue des angéliques* nous qualifiait d'après décoche contre le clergé — qui emploient les sous italiens à acheter des zouaves et cafiches.

"A quoi servent les préfectures avec tout ce qui s'en suit? N'y a-t-il pas de syndics dans les villes grandes et petites?

"Si je pétionne, — et pourquoi ne pas adopter le système usité à bord ou dans les forts — lequel consiste à soumettre la chyonnaie à la demi ration?

"Je répète! un tel remède pas au débordement des fleuves avec les cassettes particulières ni avec les souscriptions. Avec un demi-milliard pour commencer, à la bonne heure! l'on pourrait travailler tout de suite au rebaisement des routages et à la canalisation des fleuves, et, mieux encore, changer leur lit, devenu trop élevé, par suite des dépôts que les siècles y ont accumulés.

"Sinon, passé le péril, distribuer les 40 mille livres et quelques milliers de francs provenant de la charité privée, nous serons réduits à recommencer, et les débordements qui peuvent avoir lieu en tout temps feront encore des multitudes de malheureux.

"Que les privilégiés donnent leur superflu. Je vous envoie 50 fr., et je supplie à deux genoux (*m'inginocchio*) mes concitoyens riches de secourir les frères dans le malheur. "Votre

"G. GARIBALDI."

— RÉCEPTION DE MORMONS PAR M. THIERS. — La réception du 16 décembre a été signalée par un incident que l'*Événement* raconte ainsi:

M. Thiers a reçu M. Smith, président du conseil législatif du territoire de l'Utah d'Amérique.

M. Smith s'était présenté à une heure et n'avait pu être reçu; M. Barthélemy Saint-Hilaire avait mis à sa disposition, pour lui et les Mormons qui l'accompagnent, une carte d'entrée à la séance de l'Assemblée.

Ce soir, M. Smith est revenu avec sept personnes de sa suite, tous Mormons, et a été reçu vers neuf heures et demie.

C'est un homme d'une cinquantaine d'années, de haute stature et d'un air très respectable; il a peut-être, ainsi que ceux qui l'accompagnent, un peu de la dignité solennelle et empruntée qui caractérise les chefs des tribus indiennes, dont ils empruntent le langage imagé, mais cela ne trahit la bizarrerie de leurs mœurs.

Le président du Conseil législatif de l'Utah avait entretenu avec le pré ident de la République par voie d'interprète, et lui a donné de curieux détails sur les Mormons, composés en ce moment surtout d'Anglais, d'Américains, d'Allemands, d'Espagnols, d'Italiens et de quelques Français, et qui sont au nombre de 12,000 environ.

Ils paraissent n'avoir aucune crainte pour leur secte, malgré les lois qui ont été dirigées contre eux tout dernièrement.

Ils se rendent en ce moment à Jérusalem pour satisfaire à quelque pratique de leur religion, car les Mormons sont chrétiens, malgré leur polygamie.

Ils se retirent, vers dix heures et demie, M. Smith, après avoir expliqué au président de la République qu'il n'avait pu traverser l'Europe sans venir offrir ses hommages à un homme aussi illustre, à chargé l'interprète de dire:

"Qu'il prient Dieu de toute son âme pour qu'il comble de ses bénédictions le président actuel de la République et le grand peuple dont il est le chef."

Ils étaient retiré avec sa suite, toujours avec la même gravité.

— Mormons ne doivent faire que traverser Paris. Ils partiront dans la journée pour la Palestine.

— Le *Peuple souverain* donne les détails suivants sur la liberation du territoire:

L'emprant a produit, par des versements effectués, un capital de deux milliards. "Le gouvernement pourrait donc, dès à présent, payer intégralement le quatrième milliard." Mais un paiement aussi considérable, effectué d'un seul coup, occasionnerait un tel déplacement de numéraire, qu'une crise monétaire énorme en serait la conséquence.

Pour l'éviter, on continuera donc à opérer des versements mensuels de 200 millions.

"Après la *Correspondance Havas*, la libération totale du territoire aura lieu vers le milieu de l'année 1873.

Pour hâter ce jour, des garanties financières seront substituées aux garanties territoriales, suivant les dernières conventions passées avec l'Allemagne.

Cependant, aucune négociation officielle n'est encore entamée à ce sujet avec le gouvernement prussien.

DÉPÊCHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

EUROPE.

Les derniers moments de Napoléon.

Londres, 10—L'Impératrice et tous les gens de la maison étaient autour du lit de Napoléon, quand il est mort.

L'Empereur n'avait pas perdu toute connaissance dans ses derniers moments. Il a parlé deux fois à l'Impératrice d'une voix très faible.

Le dernier signe de vie qu'il ait donné a été un sourire, alors l'Impératrice s'est inclinée et a embrassé son mari mourant. Elle était complétement maîtrisée par ses émotions et s'est évanouie près de son lit.

Le prince impérial n'est arrivé de Woolwich à Chiselhurst qu'un quart d'heure après la mort de l'empereur. Il a été grandement affecté et a embrassé plusieurs fois son père mort.

L'empereur a eu une mort tranquille. Il a rendu le dernier soupir sans avoir donné le moindre signe de souffrance.

Sa fin est attribuée à la asyncope de l'embolique. On doit faire l'autopsie du corps aujourd'hui. Le corps restera exposé plusieurs jours avant les funérailles.

Eugénie s'est agenouillée auprès du lit plusieurs heures après la mort de l'Empereur pour prier. Sa Majesté la reine Victoria a adressé un message de condoléance à l'Impératrice.

Le prince de Galles et le prince Zock ont fait visite à Chiselhurst hier. Les restes de l'Empereur seront probablement mis temporairement dans l'église de Ste. Mary.

Le prince de Galles qui est maintenant l'hôte du baron Rothschild à Acton, a fait ajourner la représentation de toutes les pièces françaises dans les théâtres de Londres, aussi bien que le bal qui devait être donné en son honneur.

Une dépêche de Paris dit que la nouvelle de la mort de l'Empereur a causé une grande impression dans la ville. Il y a eu une légère hausse sur les rentes. Les députés Bonapartistes ont quitté la salle des séances à la réception de la nouvelle. Beaucoup d'entre eux iront à Londres et le prince Napoléon, la princesse Mathilde, M. Rouher et M. Fleury sont attendus.

La nouvelle a causé beaucoup de regrets dans toutes les provinces, et l'on a manifesté beaucoup da sympathie pour l'impératrice.

Londres, 10—Les journaux de ce matin publient des articles nécrologiques hautement élogieux sur Napoléon.

Nouvelles de Chiselhurst.

Londres, 10 janv — Une dépêche de Chiselhurst dit ce matin, que l'impératrice Eugénie est plus composée bien que toutes *jours fort abattue*. Elle ne voit absolument que ses proches parents.

Les arrangements pour les obsèques de l'empereur ne sont pas encore décidés. On dit que le chapitre de la cathédrale de Canterbury a offert, sauf approbation, l'usage d'un crypte dans cette cathédrale au-dessous de la couronne de Thomas A'Beckett, comme un dépôt temporaire des restes.

Rouher, Fleury et plusieurs autres bonapartistes très connus sont arrivés à Chiselhurst. On reçoit de divers points des dépêches de personnages distingués, exprimant la plus profonde sympathie pour l'impératrice.

Extrait des journaux français à l'occasion de la mort de Napoléon.

Paris, 10—L'*Univers* fait appel aux princes d'Orléans pour reconnaître le compte de Chambord comme le légitime héritier du trône de France et rallier autour de lui les forces monarchiques, mouvement que favorise mort de Napoléon.

Le *Temps* dit qu'une terrible responsabilité pèse sur la mémoire de Napoléon. Il a été cependant la victime de la tradition, et dans un sens moral il fut insuffisant. L'expérience que la France a faite avec lui la préservera dorénavant d'un sauveur politique et des fatalistes.

Le *Bien Public* étudie l'homme psychologiquement et dit le lui qu'après avoir gagné le pouvoir par la conspiration il continua à gouverner avec une politique de mérs pris pour le genre humain.

L'Ordre et le *Pays* mettent leurs colonnes en deuil et déclarent que l'empereur est mort, mais que l'Empire est indestructible.

Le *Journal des Débats* est frapé de la soudaineté et du caractère et du châtiment de cet homme. Il fut la grande déception du pays. La masse de la nation rêvait avec lui: le réveil a été terrible. Maintenant l'empire est la paix, la paix de la tombe.

La *République française* considère le parti bonapartiste comme mort. Ce journal compte ce que les deux empires ont coûté d'argent à la France, sang, honte et désastre. Les deux empereurs ont été puissants seulement par la force des liens et par là ils sont tombés. Le Napoléon de la légende s'est évanoui complétement; le héros de Strasbourg et de Boulogne est le neveu d'Austerlitz et le cadet de Wordwich ce fils de Sédan. C'est fini, fini.

Le *Constitutionnel* trouve que la situation en France et en Europe n'est affectée en rien par la mort de Napoléon III. Son règne a été fertile en grands résultats et l'histoire le rangera parmi les plus prospères, nonobstant ses fin désastreuses.

Ce journal a bordé ses colonnes de filets noirs et défend la mémoire du défunt. Il attribue son mal au chagrin causé par des désastres immérités des trahisons honteuses et d'infâmes calomnies plutôt qu'aux effets d'un mal physique.

Le *Journal Officiel* parle de lui en termes de respectueuse sympathie et espère que sa mort, en réduisant le nombre des prétendants, le diminuera pas l'espoir du pays dans un avenir de calme et d'ordre.

Le *Dix-Neuvième Siècle* fait cette remarque impitoyable: Cette mort emporte toutes les pensées vers l'Alsace. L'importance de la nouvelle de Londres peut être résumée ainsi: l'Empire est mort — l'Empereur vient de mourir.

Le *Figaro* ne peut oublier les 22 ans de service de Napoléon contre une armée de conspirateurs. Il déplore les fautes; elles conduisirent la France sur le bord d'un abîme où d'autres l'ont précipitée.

L'Impératrice Eugénie régente.

Londres, 10—L'impératrice Eugénie lancera bientôt une proclamation au peuple français, annonçant qu'elle assume la régence pendant la minorité de son fils.

Rapport du maréchal McMahon.

Paris, 10 janv.—Le maréchal McMahon rapporte au Président que l'armée n'est pas affectée de la mort de Napoléon. Il y a des Bonapartistes parmi les officiers, mais il n'y a pas dans l'armée de parti pour la dynastie napoléonienne.

Les journaux légitimistes, cléricaux et orléanistes rendent justice aux bonnes qualités de Napoléon et s'accordent à dire que le système dont il avait hérité était responsable de la plupart des malheurs de sa carrière.

Nouvelles de Paris.

Le président Thiers a chargé le marquis de Barnville, ambassadeur de France à Vienne, d'exprimer au premier ministre Androssy le profond regret que les publications indiscrètes du duc de Gramond ont causé au gouvernement français.

Rochefort n'est pas retourné en prison. Son médecin prétend que le voyage lui serait dangereux en ce moment. Le gouvernement décidera aujourd'hui où qui doit être fait à ce sujet.

Berlin, 10—A la Diète prussienne, aujourd'hui, le comte Von Eulenberg, ministre de l'intérieur, a dit, en réponse à une interpellation, que les persécutions contre les journaux venaient du Foreign Office, et que l'objet était d'avoir une décision judiciaire pour savoir si de telles calomnies contre le pays, comme celles contenues dans l'allocution du Pape, pouvaient être légalement publiées et mises en circulation. Le débat a continué mais la Chambre n'a rien décidé.

Banqueroute.

Auselmo Vivanta & Co, négociants de cette ville, ont fait faillite. Passif, $1,500,000.

Liverpool, 10—Arrivé, le steamer City of Liverpool, de New-York.

MEXIQUE.

Matamoros, 10 janv—Ce soir, vers les 6 heures, le magasin de M. Schevaly, citoyen américain, a été saisi par le collecteur des douanes, sous le prétexte de collecter des droits sur une importation. Ces droits avaient été autérieurement abolis, puis rétablis tout récemment par le gouvernement mexicain. On exprime une grande indignation contre ceux qui tâchent d'échapper à la loi.

Perte d'une goélette.

Matamoros, 10 janv.—La goélette Congress, de Pensacola, a sombré en mer dans un grand coup de vent, à 60 milles au sud-est de Rockport. On suppose que tous ceux qui étaient à bord sont perdus, moins deux marins, King et Riley, qui ont été recueillis 5 jours après, à l'île Carrizal. Ils avaient tout perdu, même leurs vêtements. Le vice-consul américain leur a fourni promptement des secours et les moyens de se rendre à Galveston.

ANTILLES.

Kingston, Jamaïque, 9 janvier.—La goélette Ravensiving s'est perdue en mer dans la dernière tempête. L'équipage s'est sauvé et a débarqué à Demerara.

L'expédition du cable retournera en Angleterre lundi; toutes tentatives pour recouvrer le cable d'Aspinwall étant abandonnées pour le moment.

WASHINGTON.

Les Élections en Louisiane.

Washington, 10 janv—Le comité du Sénat sur les élections ne veut pas donner une trop grande latitude à l'enquête sur les élections de la Louisiane et de l'Arkansas, afin qu'un rapport soit fait avant le temps fixé pour compter le vote électoral devant le Congrès. De plaines instructions seront données aux commissaires pour leur gouverner et tout témoin important sera sommé de comparaître pour déposer.

Washington, 10 janv—Le Président a nommé aujourd'hui A. V. Dockery, de la Caroline du Nord, consul à Oporto, Portugal.

Mouvement pour le remboursement de la taxe sur le coton.

Les amis de ce mouvement font, en ce moment, un effort puissant pour le faire réussir et ils ont l'espoir d'atteindre leur but.

Ils ont une consultation du juge B. Curtis, et de MM. Hughes et Sharkey et de Herschel V. Johnson, et ainsi des mémoires et résolutions de presque tous les Etats du Sud, signés par tous les habitants des Etats cotonniers, qui sont présents. L'inconstitutionnalité de cette taxe après la guerre est parfaitement établie, de même que son inégalité dans son opération. On demande au Congrès d'examiner avec attention les arguments d'un mémoire signé par tous les représentants des Etats cotonniers, sans distinction de parti, et des copies de ce mémoire ont été déposées sur le bureau de tous les membres du Congrès.

Le Président est parti pour Annapolis, cette après-midi, pour assister à un bal de l'Académie de Marine.

Au Sénat, aujourd'hui, M. Ames a présenté un bill pour ouvrir toutes les branches de l'armée aux hommes de couleur.

Une résolution allouant $1000 pour les frais d'une enquête sur les allégations contre le sénateur Clayton a été votée.

Un amendement augmentant l'allocation pour le bureau d'éducation a été rejeté avec discussion considérable.

L'allocation pour l'achat et la distribution des semences pour le Bureau d'Agriculture, a été portée de $50,000 à 75,000.

Washington, 10—Le Président a reconnu E. Bruisson comme consul-général de Belgique à la Nlle-Orléans.

Le département du Trésor a émis un nouveau réglement pour l'accessement du droit sur l'importation des rails.

DIVERS.

Etat du fleuve, etc.

Cincinnati, 10 janv—La glace se reforme et flotte lourdement sur la rivière. Mercure 10 degrés au-dessous de zéro.

Pitsburg, 10 janv.—Il fait très froid. Beaucoup de glaces sur les rivières et tout indique que la navigation sera interrompue une seconde fois.

St. Louis, 10—Froid très vif. Mercure de 2 à 12 degrés au-dessous de zéro. On recommence à traverser le fleuve sur la glace au-dessus du pont.

Cairo, 10—La glace est très lourde sur les rivières et l'on craint qu'il y ait un nouvel engorgement ce soir au-dessus de Columbus. Le ferry-boat Greenfield a été coupé par la glace et a coulé la nuit dernière. Temps clair et très froid.

Une dépêche de la même nature a été adressée de Louisville où le mercure est à 0 degrés au-dessus de zéro.

Memphis, 10—Le steamer Cherokee avec 380 balles de coton sauvées du steamer Little Rock, st allant à la Nlle-Orléans, a coulé bas, mercredi, et sera probablement perdu. Le coton peut être sauvé. Le Cherokee valait $16,000 et était assuré pour $8000 à Cincinnati et Louisville. Il avait été construit, il y a deux ans, pour le commerce de la Nlle-Orléans et de la Rivière-Rouge.

Cairo, 10.—Ce matin, un petit bateau, contenant deux hommes morts, a passé à la dérive devant Columbus, Ky. On n'a pu arriver au bateau à cause de la glace. On suppose que ces deux hommes ont été en essayant de traverser la rivière.

Vicksburg, 10 janv — Descendant, les steamers La Barge et R. E. Lee. Temps frais et clair.

PASSES.

Passe du Sud-Ouest, 10 janv—Arrivés, la barque Martha A. M. Cheill, et 27 jours du Havre, sur lest; le navire norvégien Able, en 36 jours de Waterford, sur lest; le brick Eliza Stevens, en 23 jours de Boston, avec de la glace.

MARCHÉS.

Marchés Européens.

Paris, 10 jan—midi—Routes 58.95.

Liverpool, 10 janv—Tissus et filés de Manchester, calmes mais fermes.

Marchés Américains.

New York, 10, au soir.—Coton plat. Vendu 1350 balles. Mid. 20 5/8. Orléans 21 1/8.

New York, 10, au soir.—Or 112 3/4. 5-20 de '62, 113 3/8

Galveston, 10—Coton calme. Bon ordinaire 17 1/4. Stock 90,238 balles.

Mobile, 10—Coton calme et ferme. Mid. 19 1/2. Stock 41,702 balles.

Charleston, 10—Coton plat et nominal. Mid. 19 1/2. Stock 45,068 balles.

Savannah, 10—Coton plat. Mid. 19 1/2. Stock 74,639 balles.

— La *Comédie Humaine*, de Lyon, publie les couplets suivants, composés par le citoyen Carle, président du conseil géséral, à l'occasion de la fête des Écoles:

HIMNE POUR LA FETE DES ECOLES
ESCAIE POÉTIQUE

I

Une Voie de Garçon
Enfante, la patrie frémissante
Nous couvre de ses l'ux humident
Et de sa voix retentissante
Nous convit au festin que son amour prépare pour nous.

Cœur des Instituteurs
La science et la sai on
J a vertu et toutes leurs compagnes
Vont célébrer avec nous le majestueux triomphe
De la chasse vertu et de la froide raison
Que nous aions célébrer de même.

Une Voie de Fille
Célébrons ensemble ce beau jour
Les présens de Bacchus, de la verte Poumone
Et la blonde Cérèse
La Déesse des Amours.

Cœur des Institutrices
Que le jut de la treille inonde nos coteaux
Que e pain de la fraternité
Rassiemble nos esprit et fortifit notre cor
Comme du vif argent dans les rhins d'un torreau.

Nous donnons à ce citoyen président du conseil *celui* d'apprendre l'orthographe....

☞ Les acheteurs de la campagne et de la ville trouveront, au plus bas prix du marché, tous les articles se rattachant au commerce de confiserie, chez Norman & Reiss, rue de la Vieille-Levée, Nos. 121 et 123

BULLETIN FINANCIER.

VENDREDI SOIR, 10 JANVIER 1873.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
4 janv	2,299,514 69	204,495 09
6 janv	3,050,514 74	114,410 50
7 janv	2,165,268 91	208,994 11
8 janv	jour de fête.	
9 janv	2,893,475 59	260,498 68
10 janv	4,197,596 97	196,799 28
Total de cette semaine	14,548,765 88	1,009,549 66
Total de la sem. dern	13,836,917 16	1,488,866 61
Total de la semaine préc.	11,738,395 93	1,073,545 00

L'amélioration a été encore plus manifeste, aujourd'hui, sur le marché monétaire. La demande d'escomptes a été moins pressante et les dépôts ont encore augmenté. Les offres n'ont pas été nombreuses dans les rues; nous n'y avons remarqué que peu de papier de premier ordre dont la rareté a produit une hausse. Nous cotons maintenant la papier de premier ordre à 1 pour cent par mois, le No 1 à 1 1/2 et le second ordre à 2; le papier hypothécaire de premier ordre à 10 pour cent par an et celui de second ordre à 12.

L'or a ouvert à 112 3/8 à 112 5/8 contre 112 3/8 à New-York et, après une demande animée, a fermé à 112 1/2 à 112 5/8 (banques de 112 contre argent). Le change sur New-York, où il a 112 1/4. Les ventes comprennent 908,000, dont $3000 à 112 1/4, $10,000 (1000, 3000 et 6000) à 112 3/8, $45,000 (4000, 6000, 7000, 8000, 10,000 et 10,000) à 112, $10,000 ($3000, 3000 et 4000) à 111 5/8 à 111 3/4. — On n'a pas annoncé de ventes d'argent.

Les dernières plastres américaines sont encore cotées nominales à 109 à 110. Par suite des dernières dépêches de Wall street, nous cotons maintenant les pesos vieilles plastres mexicaines à 112 pour cent de prime et les anciennes aux taux antérieur — 2 pour cent de prime sur l'or.

Le change Sterling n'a pas manqué d'acheteurs, et il n'y a pas eu de variations positives dans les taux. Les opérations embrassent 98,000 livres, dont 6,000 connaissement à 120 7/8 à 121 1/8, 3000 dito à 121 1/8, 17,500 connaissement, 1500, 5000 et 8000 clear No 1 à 121 1/4, 10,000 connaissement à 121 1/4 à 121 3/8, 12,000 ($4000, 5000 et 5000) clear No 1 à 121 3/8, 15,000 connaissement et clear No 1 à 121 3/8 à 121 1/2, 5000 connaissement à 121 à 121 1/2, 10,000 de premier ordre à 121 1/2, 10,000 de banquiers à —.

Dans les francs, 725,000, dont 300,000 en change de commerce à 4 7/3 3/4 à 4 72 1/2, 225,000 ($25,000 et 200,000) à 4 72 1/2, 200,000 de premier ordre à — à la clôture, les traites sterling étaient cotées à 121 à 121 1/2 le connaissement et clear No 1 et 122 le change de banque; les francs, à 4 72 1/2 à — le change particulier et à 4 71 1/4 à 70 le change de banque. Les marcs d'Allemagne étaient cotées à 105 1/2 à 106 1/8.

Il y a eu beaucoup d'offres de change américain et les taux n'ont pas varié. Les transactions se sont élevées à $300,000, dont $50,000 de banquiers, à vue, sur New-York, à 9/16 pour cent d'escompte, $10,000 en change de commerce à 1 9/32, $20,000 do à 9/16 à 5/8 $190,000 (10,000, 15,000 et 30,000 en change de commerce, $30,000, $5,000 et 50,000 de banquiers, $40,000 de banque, à 3/8, $10,000 en change de commerce à 1 1/16.

Les banques ont continué de tirer sur New York à 1/4 à 3/8 pour cent d'escompte et le change de commerce à vue est encore côté à 5/8.

La seule vente annoncée d'actions est de 10 actions de l'Hôtel St-Louis à 81.

Une vente de $5000 de bonds portant intérêt en or a eu lieu à 65, dans le coupon de janvier. Ces bons étaient coté à 65 à 65 1/2.—Les certificats de bons payables en or sont côtés à 65 à 66.

Aucune vente d'obligations de l'Etat n'a été annoncée.

Les certificats d'allocations de la ville ont ouvert aux taux de clôture d'hier (63 et 64), mais ont faibli dans la journée et ont fermé à 61 à 62. On a vendu $18,000, dont $1000 à 60, $2000 à 61 1/2, $5000 à 62, $2000 à 62 1/4, $3000 à 62 5/8, $5000 (4000, 2000 et 3000 à 63, $1000 à 63 1/8.

Nous cotons:

STOCKS ET BONDS.

Banque Nationale de l'Etat, valeur au pair, $100	97 50	@ 98 00
Banque Nationale des Métiers and Trades, valeur au pair, $50	30 00	@ 30 50
Banque Nationale de la Louisiane, valeur au pair, $100	94 25	@ 96 75
Banque Nationale de l'Union, valeur au pair, $100	99 50	@100 50
Banque des Citoyens, valeur du pair, $100	125 00	@127 00
Société de Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans, valeur au pair, $20	31 50	32 00
Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans valeur au pair, $100	86 00	@ 87 00
Banque du Sud, valeur au pair, $100	85 00	@ 85 00
Banque Nationale Crescent City valeur au pair, $100	90 00	@ 90 00
Banque d'Amérique, valeur au pair, $100	172 00	@175 00
Banque Nation ide Germania, valeur au pair, $100	178 00	@180 00
Banque Nationale de la Louisiane, valeur au pair, $100	115 50	@116 00
Banque du Peuple, valeur au pair $50	55 00	@ 56 00
Banque Hibernia, $100 payées	118 00	@120 00
Banque de Lafayette, valeur au pair, $100	66 00	@ 69 00
Banque d'Epargnes de la Louisiane au pair, $100	—	@ 80 00
Banque Teutonia Nationale, $100 payées	—	@ 91 00
Banque Nationale Mutuelle de la Nouvelle-Orléans, valeur au pair, $100	112 00	@113 00
Association d'Assurance Mutuelle de la N. O., valeur au pair $100	92 00	@ 92 50
Compagnie Unionist d'assurance, valeur au pair, $100	—	@ 58 00
Compagnie d'Assurance Germania valeur au pair $100	65 00	@ 70 00
Compagnie Commerciale d'Assurance, valeur au pair $100	80 00	@ 92 00
Compagnie d'Assurance Factors and Traders	—	@100 00
Compagnie d'Assurance la salamandre, valeur au pair $100	—	@ 95 00
Compagnie de Delta d'Assurance valeur au pair $100	64 00	@ 65 00
Compagnie d'Assurance Mutuelle d'Orléans, valeur au pair $100	65 00	@ 66 00
Compagnie d'Assurance Mutuelle d'Orléans, pair $20	45 50	@ 46 00
Compagnie d'Assurance Mutuelle de l'Ouest, pair $20	51 00	@ 54 00
Compagnie d'Assurance Mutuelle du sud	56 00	@ 58 00
Chemin de Fer de l'arrollton, valeur au pair $100	—	@112 00
Actions du Chemin de Fer de Jackson, valeur au pair, $25	6 00	@ 7 00
Actions de la Compagnie du Chemin de Fer de la Ville valeur au pair, $50	164 00	@164 50
Actions de la Compagnie du Chemin de Fer de la rive de Charles, valeur au pair, $100	73 00	@ 73 50
Chemin de Fer Crescent City valeur au pair $100	56 00	@ 58 50
Chemin de Fer des Rues Canal et Clairborne, valeur au pair $100	55 00	@ 55 00
Chemin de Fer d'Orléans, valeur au pair, $100	78 00	@ 80 00
Chemin de Fer Mississippi Central	—	@ —
Compagnie de Télégraphe de Nouvelle-Orléans et de Washington	—	@ —
Compagnie de Télégraphe du Pacifique et de l'Atlantique	—	@ —
Compagnie Américaine de Télégraphe	—	@ —
Compagnie de Gaz, valeur au pair, $100	—	@145 00
Actions de la Compagnie du Gaz de Jefferson City, pair $25	55 00	@ 58 00
Compagnie du Gaz Barbarin, valeur au pair, $100	—	@ —
Compagnie de Propulsion par l'Ammoniaque	7 50	@ —
Compagnie de Propulsion Pneumatique	1 00	@ 1 25
Compagnie de Levées de la Louisiane (actions ordinaires)	2 00	@ 2 00
Compagnie de Levées de la Louisiane (actions de priorité)	6 00	@ 7 00
Canal du Mississippi et du Golfe du Mexique	—	@ —
Compagnie du Canal du Mississippi, du Golfe du Mexique, et de Immobiliaire	—	@ —
Compagnie de Navigation du Canal Carondelet	—	@ 37 00
Compagnie de Navigation de la Vallée du Mississippi	—	@ —
Odd Fellow's Hall	1 50	@ 2 00
Hôtel St-Charles	3 50	@ 3 75
Société du Théâtre des Variétés valeur au pair, $100	550 00	@700 00
Compagnie des Mines de Soufre de Calcasieu — payement en peau	—	@ —
Mine de Cuivre de Barre Burra	20 00	@ 22 00
Mine de Cuivre de Cobre	2 00	@ 3 00
Compagnie de Mine Consolidée	1 00	@ —
Compagnie de Manufacture de Coton de la Louisiane	2 50	@ 2 50
Pour Sipes Manufacturing Co de la Louisiane	—	@ —
Compagnie de Fabrique de Glace de la Louisiane	—	@ —
Compagnie d'Engrais de la Nouvelle-Orléans	20 00	@ 21 00
Compagnie d'Engrais de Jefferson	—	@ 5 00
Bonds de Jefferson City	66 00	@ —
Agricole valeur du pair $25	11 00	@ 15 00
Compagnie de la Banque du Canal, valeur au pair, $100	20 —	@ 25 00
Compagnie de Levées de l'Ouest	25 —	@ 30 00
Compagnie de Levées de l'Est de la Louisiane	80 00	@ —
Compagnie des Hauts-Fourneaux, $25 payées	17 00	@ 18 00
Bons de Jefferson et des Garanties à hauteur Grescent City, valeur au pair, $50	—	@ 60 00
Compagnie de Bateaux de la Nouvelle-Orléans	14 00	@ 15 00
Bonds d'Etat, hypothécaires du Chemin de Fer de Jackson	—	@ 65 00
Bonds d'Etat, hypothécaires du Chemin de Fer de Jackson' Indemnité du Chemin de Fer de Jackson	pair	@ —
Bonds de Dettes, Garantie hypothécaire du Chemin de Fer de Mississippi Central	50	@ 55
Bonds de Dettes hypothécaires du Chemin de Fer Mississippi Central	—	@ —
Bonds de Première hypothèque du Chemin de Fer des Rues Canal et Clairborne	80	@ 90
Bonds de Première hypothèque du Chemin de Fer des Rues Canal et Clairborne	—	@ —
Bonds Six pour cent de Deuxième hypothèque du Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans	90	@ 91
Bonds Six pour cent de l'Etat de la Louisiane de 1874	—	@ —
Bonds Six pour cent de l'Etat de la Louisiane de 1875	—	@ —
Bonds Six pour cent de l'Etat de la Louisiane de 1876	—	@ —
Bonds Six pour cent de l'Etat de la Louisiane de 1880	—	@ —
Bonds Six pour cent de l'Etat de la Louisiane	—	@ —
Bonds Six pour cent du Remboursement de l'Etat	—	@ —
Bonds Six pour cent du Chemin de Fer Jackson et Great Northern	—	@ —
Bonds Six pour cent de l'Etat de la Louisiane	—	@ —
Bonds Six pour cent de Levées	—	@ —
Bonds d'Etat pour cent de Levées	—	@ —
Warrants de l'Etat, souvenir	—	@ —
Bonds six pour cent de la ville (consolidés) vieux	70	@ 75
Bonds six pour cent de la ville au Chemin de Fer Jackson	—	@ 60
Bonds six pour cent de la ville au Chemin de Fer des Opelousas	—	@ 60
Bonds six pour cent de la ville au Chemin de Fer Pontchartrain	—	@ 60
Bonds Cinq pour cent de la ville	50	@ 55
Bonds Sept pour cent de la ville	67	@ 81
Bonds Sept pour cent de la ville (vieux)	60	@ 62
Bonds Dix pour cent de la ville	65	@ 66
Certificats 7-30 de la ville	65	@ 66
Bonds de Jefferson City (vieux)	—	@ —
Certificats de la ville	55	@ 60